



**Les obstacles qui entravent l'intégration
des TIC à l'université marocaine :
le cas du cours Langue et Terminologie
à la faculté des Lettres et Sciences humaines, Marrakech**

Rachid EDDAMNATI

Professeur d'Enseignement Supérieur Assistant
Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Cadi Ayyad, Marrakech

Résumé :

Compte tenu de la place que tiennent les Nouvelles Technologies dans tous les domaines, le milieu académique, scolaire ou universitaire a connu une révolution didactique et pédagogique incontournable en intégrant les NTIC dans le processus enseignement/ apprentissage de la langue française pendant et après la pandémie. En effet, Depuis le début des années deux mille, le Maroc a engagé plusieurs réformes dans le but d'augmenter la qualité de l'opération pédagogique, notamment celles relatives à l'introduction des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication dans l'enseignement. Cette initiative n'est que le fruit du rapport du conseil supérieur de l'enseignement qui a constaté que les performances des élèves en langue française varient dans l'ensemble entre un niveau faible et un niveau moyen.

Nous tenterons dans le présent travail d'élucider les obstacles qui entravent l'intégration des TIC dans le cours magistral de phonologie à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Cadi Ayyad à Marrakech.

Pour ce faire, Le travail d'étude et d'analyse entrepris dans cette recherche s'inscrit dans le cadre de la socio-didactique, a sollicité le choix du questionnaire comme outil d'enquête.

Mots- clés : NTIC ; Pandémie ; Intégration ; Phonologie ; Obstacles.



Abstract :

Given the importance of new technologies in all fields, the academic, school and university environment has undergone an inescapable didactic and pedagogical revolution by integrating NICTs in the teaching/learning process of the French language during and after the pandemic. Indeed, since the beginning of the 2000s, Morocco has undertaken several reforms with the aim of increasing the quality of the pedagogical operation, in particular those relating to the introduction of New Information and Communication Technologies in education. This initiative is only the fruit of the report of the Higher Council of Education which noted that the performance of students in French language varies overall between a low level and an average level.

In the present work, we will try to elucidate the obstacles that hinder the integration of ICT in the lecture course of phonology at the Faculty of Letters and Human Sciences, Cadi Ayyad in Marrakech.

To do this, the study and analysis undertaken in this research is part of the socio-didactic framework, has requested the choice of the questionnaire as a survey too.

Keywords : NTIC ; Pandemic ; Integration ; Language and terminology ; Obstacles



Introduction

Le grand bouleversement technologique mondial vécu depuis des décennies rend au quotidien l'usage de ce qu'il est convenu d'appeler les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) ou même (TIC) tout court une nécessité.

Compte tenu de la place que tiennent les Nouvelles Technologies dans tous les domaines, le milieu académique, scolaire ou universitaire a connu une révolution didactique et pédagogique incontournable en intégrant les NTIC dans le processus enseignement/ apprentissage de la langue française pendant et après la pandémie.

Certes, les théoriciens et les praticiens s'accordent pour l'adoption d'une nouvelle stratégie qui vise une digitalisation du domaine pédagogique mettant à profit ses fonctionnalités comme en témoigne le succès croissant des cours en ligne.

En effet, des dispositifs technologiques innovants se sont développés afin de faciliter l'acquisition d'un savoir et savoir-faire éclectique et varié chez l'apprenant.

Depuis le début des années deux mille, le Maroc a engagé plusieurs réformes dans le but d'augmenter la qualité de l'opération pédagogique, notamment celles relatives à l'introduction des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication dans l'enseignement. Cette initiative entreprise par le ministère de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur n'est que l'aboutissement du rapport du conseil supérieur de l'enseignement qui a stipulé que : « Les performances des élèves en langue française varient dans l'ensemble entre un niveau faible et un niveau moyen. Ces résultats reflètent bien le niveau réel des élèves dans la plupart des établissements publics, beaucoup d'entre eux passant



d'une classe à l'autre en traînant de grandes lacunes en français et ce, depuis la deuxième année du primaire »¹.

Suite à ce dysfonctionnement, les hautes instances marocaines ont déployé beaucoup d'efforts pour mener à bien la pratique pédagogique et didactique de l'enseignement et surtout de l'enseignement universitaire par la mise en œuvre de plusieurs dispositifs, comme la digitalisation des établissements universitaires. En outre, un budget colossal a été dédié à l'équipement des universités et la formation des enseignants en matière des nouvelles technologies.

Nous tenterons dans le présent travail d'élucider les obstacles qui entravent l'intégration des TIC dans le cours magistral de phonologie à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Cadi Ayyad à Marrakech.

Méthode de travail et questions de recherche :

Le travail d'étude et d'analyse entrepris dans cette recherche s'inscrit dans le cadre de la socio-didactique, a sollicité le choix du questionnaire comme outil d'enquête. La population ciblée par notre étude est constituée de 250 étudiants et 3 professeurs de la matière « Phonologie ». Il est à noter que les étudiants choisis sont issus du département Langue et littérature françaises. Le choix des enquêtés est aléatoire.

Pour orienter nos choix méthodologiques, nous avons adopté deux techniques de recherche : dans un premier temps, nous avons mené une enquête par questionnaire adressé aux étudiants du département « études françaises » et dans un second temps, nous avons opté pour un entretien, en interrogeant 3 professeurs qui assurent le module « la Phonologie ».

En effet, Ce questionnaire a pour objectif d'éclaircir la capacité d'utilisation des TIC dans un cours de langue et comment cette nouvelle technologie rend la

Conseil supérieur de l'enseignement, (2009). Programme National d'Évaluation des Acquis PNEA 2008, Langue¹ française, Instance nationale du système d'éducation et de formation, p 39.



tâche de l'enseignant et de l'apprenant plus aisée pour mettre l'accent enfin les obstacles qui empêchent l'opération de l'intégration de cette nouvelle technologie dans le processus d'enseignement/ apprentissage de la langue française dans le milieu universitaire.

- Le questionnaire :

La collecte des données a été effectuée par le biais de questionnaires anonymes qui regorgent des questions fermées et semi-fermées visant des réponses claires et succinctes sur les axes principaux objet de l'enquête que nous présenterons dans le tableau ci-dessous :

Questionnaire au profit des étudiants du département Langue et littérature françaises

- la vidéo projecteur en classe
- l'accès à la plateforme universitaire
- la diffusion des cours en question sur la plateforme
- l'usage de la nouvelle technologie motive les étudiants
- l'engagement des enseignants en rapport avec l'enseignement à distance
- Les TIC peuvent-elles être un complément des cours en présentiels
- les TIC renforcent l'approche enseignement/ apprentissage
- le numérique peut-il remplacer le présentiel
- les obstacles qui entravent l'intégration de cette nouvelle technologie à l'université

-les axes principaux du questionnaire

- l'entretien :



Nous avons effectué des entretiens avec les enseignants qui assurent le cours phonologie aux étudiants du département langue et littérature françaises. Toutes les questions sont ouvertes et dirigées pour mesurer le degré de l'intégration des TIC dans ce cours magistral et les obstacles qui entravent leur usage.

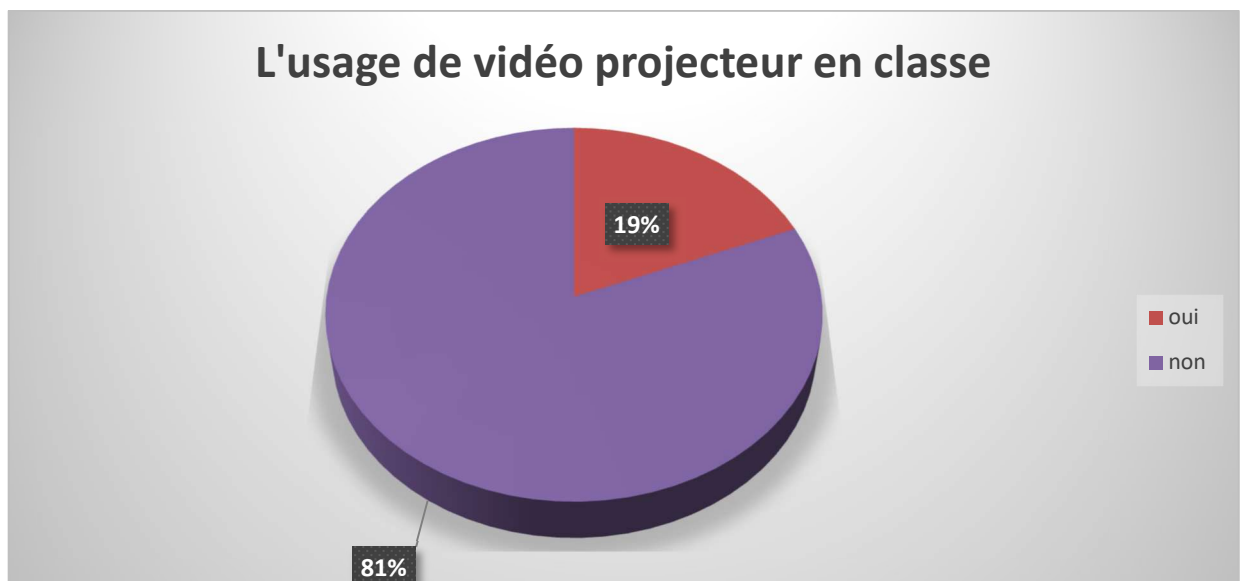
-Résultats de l'enquête :

-Analyse et interprétation des données recueillies

Les données recueillies des questionnaires et des entretiens sont classées et organisées sous forme de figures.

- **L'évaluation de l'usage de vidéo projecteur en classe**

La grande majorité des enquêtés (90%) affirment l'utilité de l'usage de vidéo projecteur comme outil pédagogique important dans un cours de phonologie.

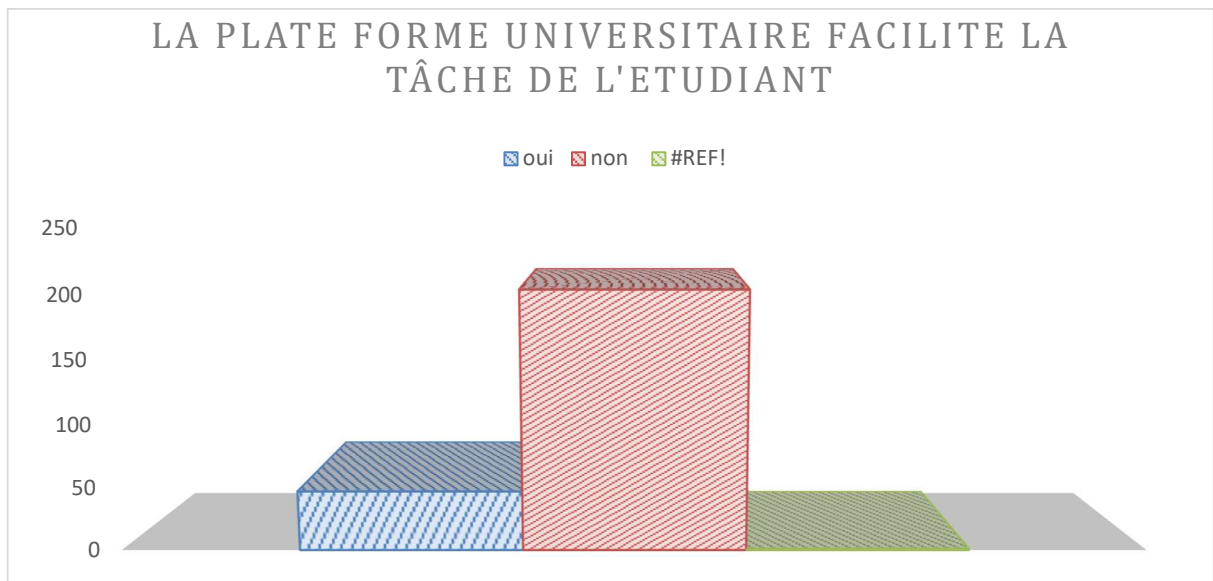


Les enseignants aussi confirment leur usage des TIC. Ils jugent que l'intégration des TIC facilite la pédagogie de l'enseignement et améliore la motivation des étudiants.



Ces enseignants ont déclaré aussi que l'usage des TIC dans ce cours magistral aide à un allègement de tâche en devenant juste des animateurs lors de la présentation du cours ce qui engendre un gain de temps. Ils ont remarqué aussi une forte interaction des étudiants et un engagement total dans le processus d'apprentissage.

- **L'usage de la plateforme universitaire facilite la tâche de l'étudiant**



Le diagramme ci-dessus montre clairement que l'accès à la plateforme universitaire demeure une nécessité pour tous les étudiants puisqu'elle permet un accès facile à tous les cours magistraux. Il est à rappeler que le fonctionnement de cet outil pédagogique n'a débuté que pendant la pandémie mondiale. Cet outil intervient comme dispositif hybride : Il s'agit d'une nouvelle réflexion qui consiste à mettre en place un mélange de travail en ligne et en face à face est susceptible de résoudre les problèmes que rencontrent les apprenants en classe.

Nous notons que 51% des enquêtés favorise le choix de cette plateforme. Il donne à l'étudiant la possibilité de choisir quand et où il étudie. Ce mode d'apprentissage mixte favorise l'invention d'une approche pédagogique intégrée en combinant des méthodes d'enseignement en présentiel, en classe, et des activités dispensées par ordinateur (en dehors de la classe).



Une autre explication s'impose pour ce premier choix : ces mêmes enquêtés déclarent que leur choix est une obligation vu que la majorité d'eux sont des fonctionnaires et ne peuvent pas assister à un cours en présentiel. Néanmoins 30% des enquêtés confirment leur refus de l'usage cette plateforme. Plusieurs raisons sont à recenser : d'abord, il est fort intéressant de rappeler que la majorité de ces étudiants sont issus d'un milieu social épineux. Pour eux, le volet pécuniaire constitue un obstacle pour se connecter chaque jour.

Ils considèrent aussi que ce scénario pédagogique est inutile surtout dans un cours de langue et traduit l'intérêt à l'égard du travail en classe.

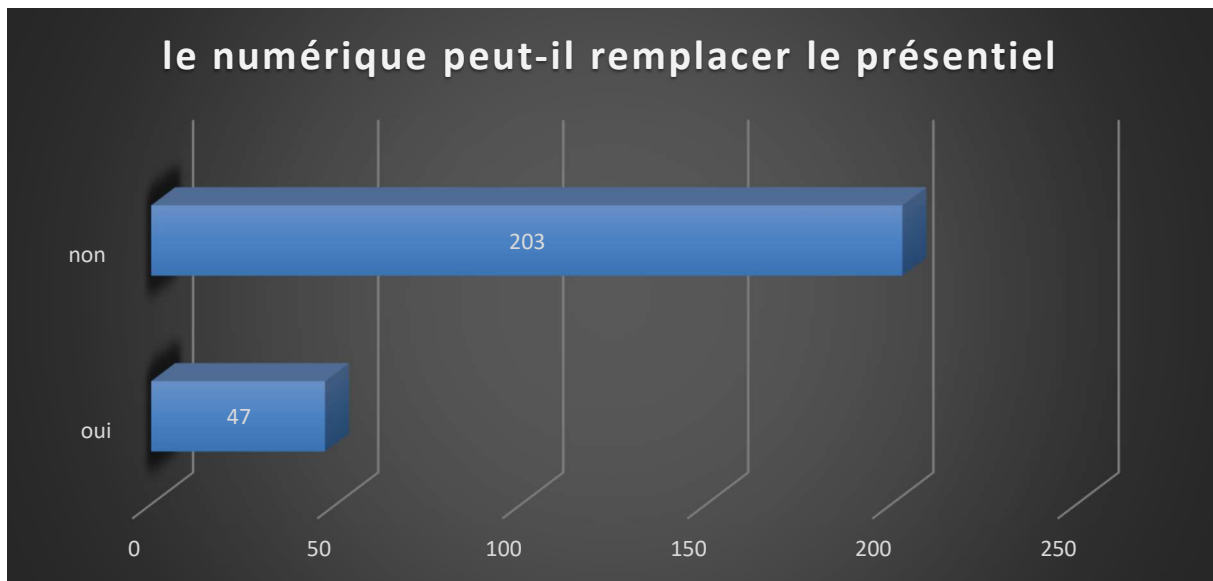
Concernant l'avis des professeurs en question, ils ont beaucoup critiqué l'usage de cette plateforme universitaire. Ils stipulent que son usage est élémentaire. Elle constitue un simple réservoir pour déposer les cours en ligne.

Ces professeurs notent que l'apprentissage des langues étrangères nous fait défaut comme l'a confirmé le Conseil supérieur de l'enseignement dans ses rapports diffusés successivement en 2008 et en 2018. En effet, il faut analyser les besoins et d'opérer des choix didactiques pertinents surtout pour le processus apprentissage/enseignement des langues.

Ces interviewés proposent l'usage de deux types d'ingénierie : le premier est pédagogique qui vise à rationaliser les conditions de production du contenu à véhiculer dans un cours en réfléchissant aussi sur les modalités de diffusion des contenus en question. Alors que le deuxième est d'ordre numérique : les TIC ne sont pas une fin en soi mais un moyen pour dispenser un enseignement de qualité.



- **Le numérique peut-il remplacer le présentiel**



L'analyse de la graphique ci-dessus montre clairement le refus des étudiants l'idée que l'enseignement à distance prend place du présentiel. Ces étudiants n'ont pas tous accès aux contenus de la même façon. Si les étudiants ne choisissent pas leur mode de participation, il se peut que certains se sentent périodiquement désavantagés. De surcroit, des problèmes technologiques (connexion lente ou interrompue) peuvent survenir à n'importe quel moment.

Concernant la compréhension des cours dispensés en ligne, la majorité des répondants affirme qu'ils rencontrent des difficultés dans la compréhension des cours, ce qui crée des inégalités entre ces étudiants.

En revanche, les professeurs interviewés affirment que l'intégration du volet numérique a certainement une valeur ajoutée à l'enseignement supérieur, ce qui implique que les deux modes d'enseignement sont plutôt complémentaires.

Cet ajout est nettement remarqué quant à la richesse et la diversification des ressources pédagogiques numérique et ainsi à la flexibilité du suivi et à la souplesse (rythme, moment, lieu...).



L'intégration des TIC et leur usage à l'université demeure une occasion et même une exigence pour « élargir l'accès à la formation et en réduire le coût » (Deming et al., 2015 ; Bowen, 2012).

En effet, le numérique est désormais une pratique pédagogique que chaque université doit adopter, donc il sera donc question de préciser la méthode dont les enseignants peuvent traiter, intégrer et valoriser ces ressources numériques dans une approche proprement éducative et pédagogique.

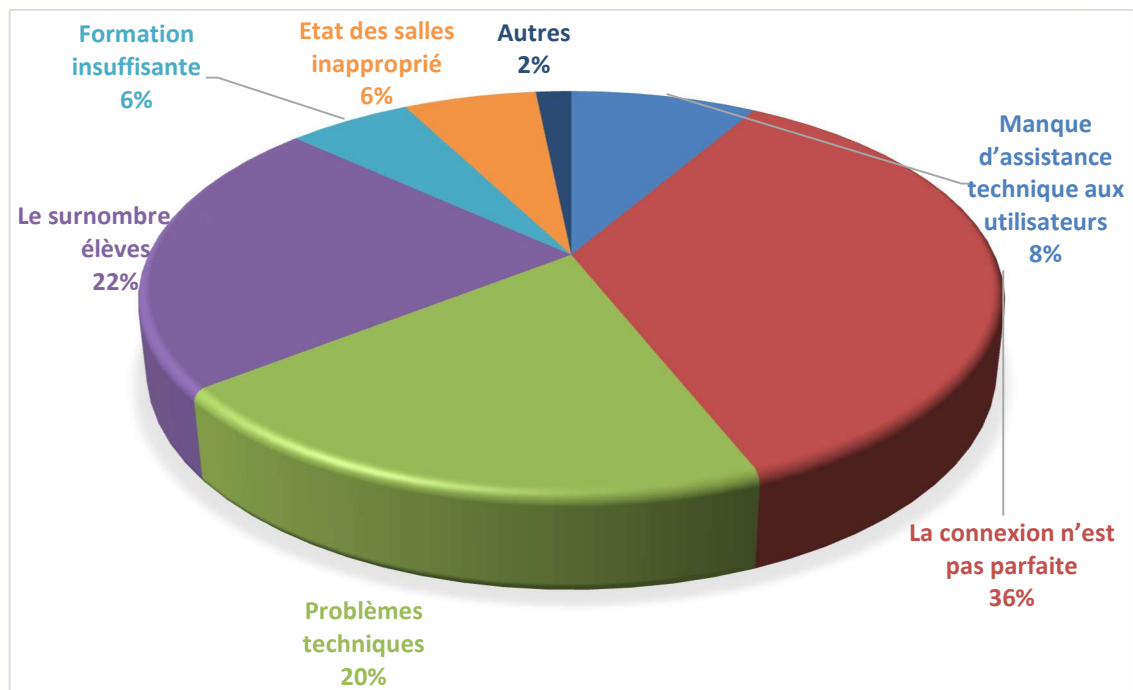
- **Les TIC peuvent-elles être un complément des cours en présentiels**



Environ 80% des étudiants croient que l'enseignement à distance ne peut remplacer l'enseignement présentiel. Alors que une proportion de ces enquêtés pensent que les TIC sont adaptées aux cours théoriques.



- Les obstacles qui entravent l'intégration de cette nouvelle technologie à l'université



Les résultats de l'enquête auprès des étudiants font ressortir qu'une proportion importante déclare être insatisfaite et considèrent que les obstacles qui entravent l'opération de l'intégration des TIC à l'université et plus précisément à la faculté des Lettres et Sciences Humaines sont multiples. 36% des interviewés précisent que la connexion Wifi n'est pas opérationnelle, ils souffrent souvent des coupures temporelles qui empêchent la continuité des cours.

S'ajoutant à cela, la faculté des lettres et sciences humaines disposent d'un nombre très limité des salles multimédia (3 salles). Alors que les autres salles sont inappropriées. De plus, l'absence d'un entretien technique périodique du matériel en question constitue un véritable problème comme le précise le résultat de l'enquête 20%.

les enseignants affirment aussi que l'obstacle principal qui entrave l'exploitation des salles multimédia est le surnombre des étudiants, ces salles sont



équipées par un nombre limité des ordinateurs et souvent la majorité de ce matériel est défectueux suite à un manque d'entretien et de réparation.

Pour pallier à ce problème, les enseignants interviewés suggèrent une formation suffisante dans le domaine numérique, la construction des salles multimédia et l'équipement des autres salles par des ordinateurs et des vidéos projecteurs. Ils proposent aussi à fournir des ressources numériques pédagogiques adéquates pour assurer le processus apprentissage/enseignement des langues étrangères et la motivation et encouragement des enseignants des LT qui intègre les TIC.

Conclusion :

Les résultats de l'enquête ont révélé que les contraintes sont multiples qui entravent l'intégration des TIC dans un cours de phonologie à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines à Marrakech en dépit du budget colossal consacré à l'équipement de l'université marocaine par le matériel approprié pour garantir une meilleure pédagogie d'enseignement.

Il est évident que l'insuffisance en équipements, le surnombre des étudiants et le manque d'une formation des enseignants sont les principaux obstacles à la réussite de l'intégration des TIC dans un cours magistral.

Certes, les TIC sont en aucun doute indispensable pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, mais ne peuvent guère remplacer l'enseignant. Elles sont considérées comme un gain dans la mesure où elles permettent de faciliter les tâches de l'enseignant et de l'apprenant. Donc, il est nécessaire que les décideurs du système politico-éducatif accordent plus d'importance aux TIC par l'entremise d'une stratégie de suivi et d'évaluation, la formation des enseignants et l'équipement de l'université marocaine par le matériel nécessaire.



Bibliographie

◇ Abourriche Abdelmjid, Lablidi Ahmed, Talbi Mohamed, « L'usage des TICE en formation continue des enseignants au Maroc », *Mathématique*, 2012, mai 2012 n° 30.

<http://revue.sesamath.net/spip.php?article 419>

◇ Belmoudene, A, « Analyse des besoins en techno-pédagogie chez les étudiants universitaires, Cas des étudiants de la Faculté des Sciences de l'Éducation », *Revue Attadriss*, 2017, FSE.

◇ Conseil supérieur de l'enseignement, « Programme National d'Évaluation des Acquis, PNEA 2008 », *Langue Française*, Instance nationale du système d'éducation et de formation, 2009.

◇ Power, M, « Générations d'enseignement à distance, technologies éducatives et médiatisation de l'enseignement supérieur ». *Journal of distance education*, *Revue de l'éducation à distance*, 2002, N17(2), 5769.